

Palestine à la mort

Etienne Balibar,
21 Octobre 2023

L'instinct de mort ravage la terre de Palestine et massacre ses habitants. Nous sommes dans un cercle d'impuissance et de calcul dont on ne sortira pas. La catastrophe ira donc à son terme, et nous en subirons les conséquences.

Les commandos du Hamas, enfermés avec deux millions de réfugiés dans ce qu'on a pu appeler une "prison à ciel ouvert", se sont enterrés et longuement préparés, recevant le soutien d'autres puissances régionales et bénéficiant d'une certaine complaisance de la part d'Israël, qui voyait en eux son "ennemi préféré".

Ils ont réussi une sortie offensive qui a surpris Tsahal occupée à prêter main forte aux colons juifs de Cisjordanie, ce qui, de façon compréhensible, a engendré l'enthousiasme de la jeunesse palestinienne et de l'opinion dans le monde arabe.

À ceci près qu'elle s'est accompagnée de crimes particulièrement odieux contre la population israélienne : assassinats d'adultes et d'enfants, tortures, viols, enlèvements. De tels crimes ne sont jamais excusables par la légitimité de la cause dont ils se réclament.

Malgré le flou de l'expression, ils justifient qu'on parle de terrorisme, non seulement à propos des actions, mais à propos de l'organisation de résistance armée qui les planifie. Il y a plus : il est difficile de croire que l'objectif (en tout cas le risque assumé) n'était pas de provoquer une riposte d'une violence telle que la guerre entrerait dans une phase nouvelle, proprement "exterministe", oblitérant à jamais les possibilités de cohabitation des deux peuples. Et c'est ce qui est en train de se passer.

Mais cela se passe parce que l'État d'Israël, officiellement redéfini en 2018 comme "État-nation du peuple juif", n'a jamais eu d'autre projet politique que l'anéantissement ou l'asservissement du peuple palestinien par différents moyens : déportation, expropriation, persécution, assassinats, incarcérations. Terrorisme d'État.

Il n'y a qu'à regarder la carte des implantations successives depuis 1967 pour que le processus devienne absolument clair. Après l'assassinat de Rabin, les gouvernements qui avaient signé les accords d'Oslo n'en ont pas conclu qu'il fallait faire vivre la solution "à deux États", ils ont préféré domestiquer l'Autorité Palestinienne et quadriller la Cisjordanie de *checkpoints*. Et depuis qu'une droite raciste a pris les commandes, c'est purement et simplement de nettoyage ethnique qu'il s'agit.

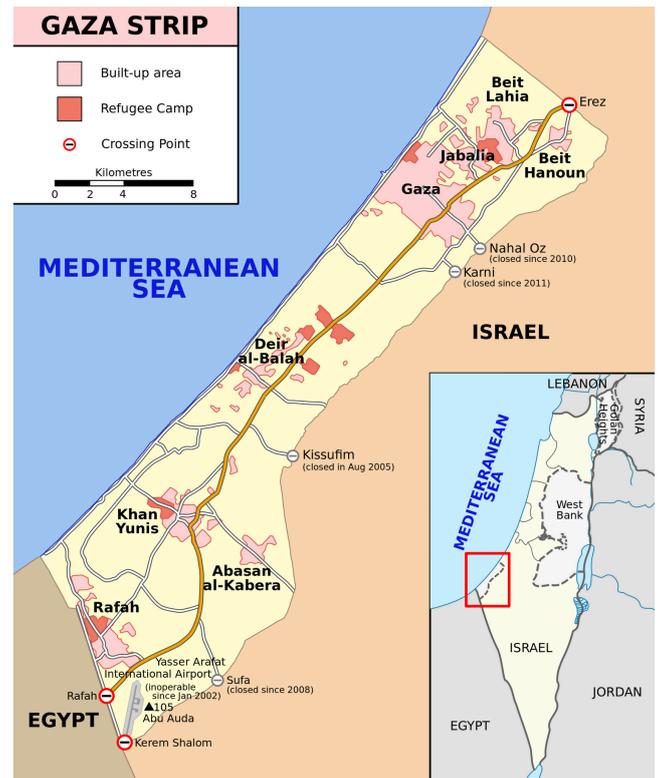
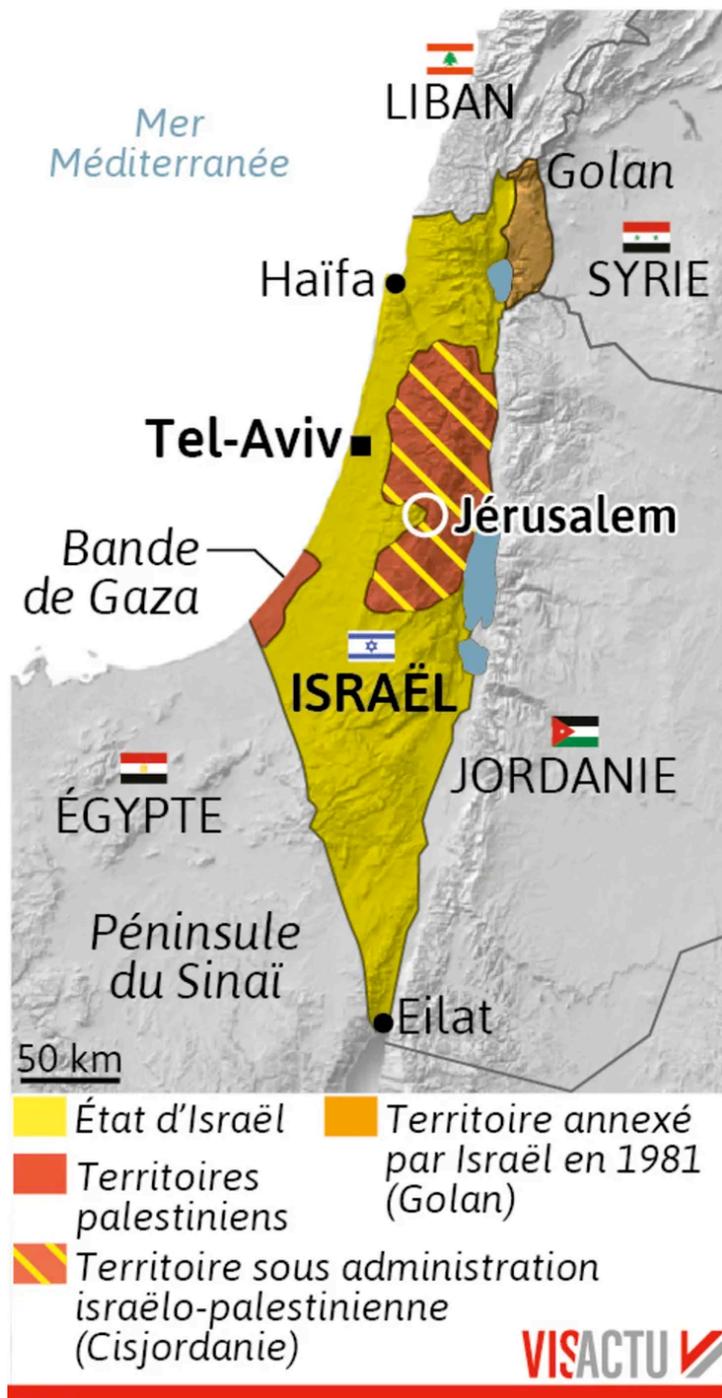
Avec la "vengeance" contre le Hamas et les Gazaouis, qui commence maintenant par des massacres, un blocus alimentaire et sanitaire, et des déplacements de population qu'on ne peut qualifier autrement que de génocidaires, c'est l'irréparable qui se commet. Les citoyens israéliens qui dénonçaient l'instrumentalisation de la Shoah et se battaient contre l'apartheid ne sont presque plus audibles. La fureur colonialiste et nationaliste étouffe tout.

Il n'y a en vérité qu'une issue possible : c'est l'intervention de ladite communauté internationale et des autorités dont elle est théoriquement dotée, exigeant un cessez-le feu immédiat, la libération des

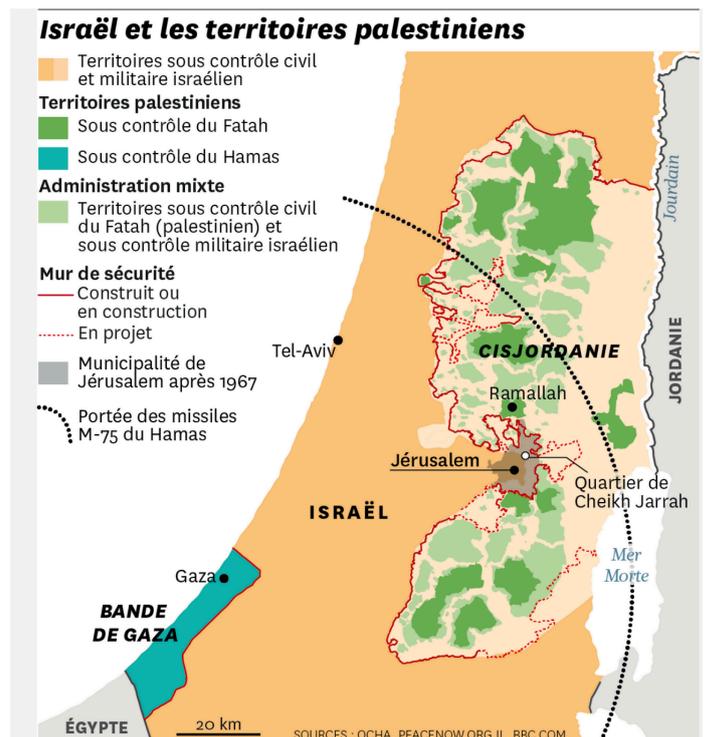
otages, le jugement des crimes de guerre commis de part et d'autre, et la mise en œuvre des innombrables résolutions de l'ONU qui sont restées lettre morte.

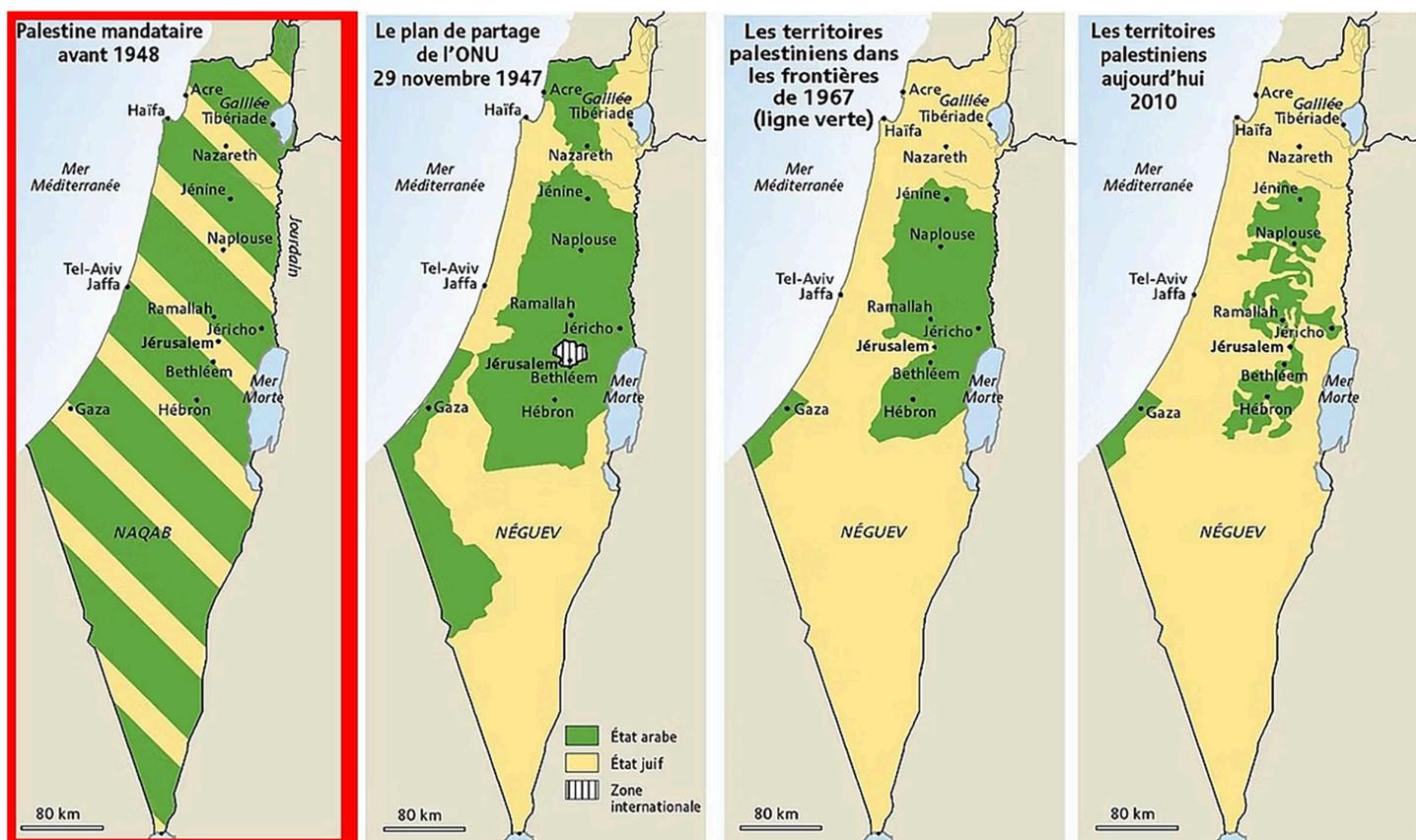
Mais cela n'a aucune chance de se produire : ces institutions sont neutralisées par les grandes ou moyennes puissances impérialistes, et le conflit judéo-arabe est redevenu un enjeu des manœuvres auxquelles elles se livrent pour dessiner les sphères d'influence et les réseaux d'alliances, dans un contexte de guerres froides et chaudes. Les stratégies "géopolitiques" et leurs projections régionales oblitèrent toute légalité internationale effective.

Nous sommes dans un cercle d'impuissance et de calcul dont on ne sortira pas. La catastrophe ira donc à son terme, et nous en subirons les conséquences.



Courrier international





Wikipedia propose une représentation plus juste de la Palestine en 1946, soulignant le mandat britannique et illustrant la cohabitation entre populations arabes et juives. - CC0 Wikimedia

Cartes qui illustrent l'évolution négative du territoire palestinien jusqu'en 2010, donc ne tient pas compte de l'accélération du processus dit de colonisation promu par le gouvernement israélien

Quelques commentaires

□ 21/10/2023 16:27 — Par **ABDELILAH NAJMI**

Le pessimisme justifié (si on veut) de Balibar conforte la fureur effrénée de Biden-Netanyahou que le génocide ne dérange pas (bien au contraire), ainsi que leurs soutiens et complices plus ou moins déchaînés européens et, très exceptionnellement en Asie, le soutien du sinistre Narendra Modi, qui a pris position en faveur d'Israël, donc de la déportation/extermination. Mais c'est le pessimisme de l'impuissance de la gauche (ce qui en reste) occidentale. A force de computations géostratégiques et de théories <<pseudo-physiques>>, on oublie que les phénomènes humains ne sont pas des quantités physiques ; on oublie la <<conscience et la liberté d'action>> qui ont exténué et vaincu naguère l'arrogance américaine de McNamara et ses <<spécialistes de la solution des problèmes>>, comme H. Arendt l'a expliqué à propos des *Pentagon papers*. L'Apartheid est tombé en Afrique du Sud, malgré le pessimisme. Il est condamné en Israël. Ebranlé jusqu'aux racines, il ne tient plus que par préjugé, par superstition : d'où le déchaînement actuel contre les civils palestiniens, plus effroyable que les précédents, sous prétexte de combattre Hamas !

P.-S. : Etienne Balibar a reçu le prix Hannah Arendt, avec laquelle sa pensée a si peu de rapports de son propre aveu.

□ 21/10/2023 22:51 — Par [JLMFI](#) en réponse [au commentaire](#) de [ABDELILAH NAJMI](#) le 21/10/2023 16:27

Biden n'est pas Netanyahou, même si, les fins de son positionnement, ne sont guère plus reluisantes.

1) La libération de deux ressortissantes US pose question et révèle des négociations, avec le Qatar, dit-on... mais aussi avec l'Iran.

2) L'une des raisons de l'infléchissement de Biden, c'est la situation réelle, de la production US, qui de plus, est affectée outre, la crise économique liée au dollar, à une vraie protestation contre Israël aux USA. Ce n'est pas bankable électoralement, de soutenir jusqu'au bout le carnage à Gaza même si ... on peut raconter des bobards sur tel ou tel bombardement meurtrier, sur un ton "Powellien".

3) Les USA jouent une autre carte. Celle de leur crépuscule hégémonique, la tentative de reprendre la main sur les IMEC (décidés au G20 sous les auspices de Beijing). Ce conflit pour eux, est d'abord une pièce de l'affrontement avec la Chine.

4) Gaza peut être un piège militaro-politique pour Tsahal. Mais le positionnement des porte-avions en Méditerranée peut aussi poser problème.

5) La Chine joue ici une partie dont elle semble seule, maîtresse, entendant supplanter les USA dans le traitement du "problème palestinien", car c'est bien ainsi qu'elle considère la "chose".

6) La question du régime égyptien, jordanien aussi, se pose. Avec eux le contrôle de Suez, et de la Mer Rouge, avec Aqaba. Ce n'est pas une petite question. La question des routes commerciales, des routes de la soie passent par ce conflit qui tombe à point nommé, avec des aspects symboliques qui masquent les objectifs réels des opérations de part et d'autres .

7) Le Hamas en tant qu'expression politique des Palestiniens pose question. L'objet de la Charte, est d'inclure la Palestine dans un ensemble islamiste (plus que musulman). Question donc de la souveraineté palestinienne et de sa forme .(dans la charte ni République, ni République islamiste ne sont citées).

Tout ressemble à un coup de billard à plusieurs bandes, dans cette séquence. La question est de savoir qui tient vraiment la queue. Et il n'est pas si simple d'y répondre. Ce qu'on sait, c'est que les cartes semblent pouvoir se rebattre entre les pays arabes, sous la forme d'un renouveau d'une unité politique. Là encore, alors que les Palestiniens ont été martyrisés à maintes reprises depuis des décennies... Pourquoi maintenant ?

Enfin, l'anéantissement des expressions politiques de la Palestine n'est peut-être plus le monopole du pouvoir israélien. L'opération du Hamas était suicidaire.

Nous ne ferons pas l'économie pour la Palestine, d'un appui sur les forces israéliennes qui luttent pour la paix en Israël. Et faire l'impasse, en abandonnant ces forces, parce qu'israélienne est une erreur funeste. Comme il est illusoire de vouloir "régler" cette question palestinienne, sans penser un plan de paix, sur l'ensemble de la région. L'affaiblissement majeur de Tsahal, du régime israélien, des USA, sont également à prendre en compte. C'est ce que ce billet, ne voit pas.

□ 22/10/2023 09:23 — Par [Brigitte ZIMMERMANN](#) en réponse [au commentaire](#) de [JLMFI](#) le 21/10/2023 22:51

Oui, vous avez raison. Cette situation tragique recèle beaucoup d'aspects et rebat de nombreuses cartes internationalement. Les conséquences de l'action suicidaire du Hamas n'ont pas fini de produire leurs effets. Et il existe des forces Israéliennes qui, avec beaucoup de constance et de courage, continuent de soutenir une résolution politique à cette situation qui cumule les traumatismes.

□ 22/10/2023 09:56 — Par [bjarne mortensen](#) en réponse [au commentaire](#) de [ABDELILAH NAJMI](#) le 21/10/2023 16:27

Contrairement à ce qui laisse entendre Monsieur Balibar, il faut affirmer qu'il y a des sorties à ce qui peut aujourd'hui paraître comme une impasse totale au Moyen Orient, des nombreuses exemples historiques peuvent le démontrer.

Il est évident qu'il faut pour cela une forte mobilisation de l'opinion publique mondiale.

Voir à ce propos:

Israël&Palestine: Possible Futures& a Discussion with **Noam Chomsky**

LIEN: <https://www.youtube.com/watch?v=A8ZLiYlvQ8>

There is no dead end in human history!